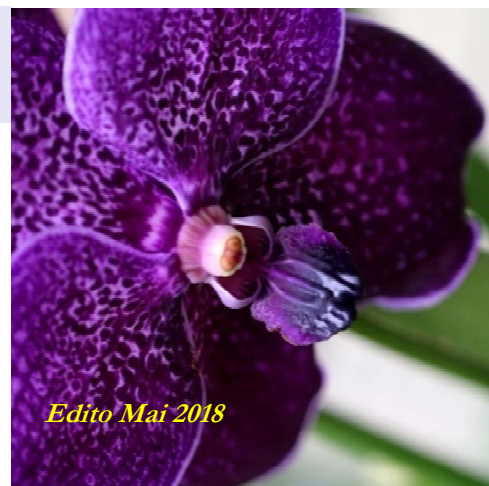


*La plus haute unité est celle qui se crée entre des êtres capables non seulement de se reconnaître différents, mais de s'aimer dans leur différence même.*

*Gabriel Marcel Les hommes contre l'humain (1968)*

## *Il y a de la beauté dans nos différences.*

Qu'elles soient visibles dans nos apparences, nos capacités relationnelles ou intellectuelles, notre intelligence de tête ou de cœur, nos convictions, nos croyances, ou tous autres éléments constitutifs de notre Etre au monde, toujours **il nous est possible de faire l'effort d'y voir la beauté**, l'alliance possible, nos humanités en marche, capables de créer, construire, unir, aimer et respecter. Un choix et un parti pris que je nous propose de cultiver.



**Cela commence par notre acceptation**, tolérante et bienveillante, de nous-même. L'accueil de nos particularités, de nos spécificités, de nos décalages parfois. Se vouloir conformes aux autres, à des lois de famille, de culture, de religions, d'images sociales, nous emprisonne. Penser comme il nous a été inculqué, sans trier, nous enferme. Tenter de faire plier notre « je suis » afin de ne pas être rejeté, nié, et d'appartenir enfin, au prix de notre unicité, nous détruit.

La douleur intense, ou la colère débordante qui en résultent vont façonner notre Etre en Vie et donner un prisme déformé et déformant à notre regard sur le monde. Chagrins, déceptions, rages, et impuissances vont nous emporter vers le refus de soi, le dénigrement, la mésestime et la rancœur. L'inadéquation de nos comportements, autodestructeurs ou rejetants, ne feront que confirmer, par leurs conséquences, notre vision du monde. Cette spirale infernale va s'installer, nourrie de notre propre incapacité à nous aimer nous-même, différents. **Nous serons uniques mais seuls.**



Nos langues, nos chants et nos danses sont parfois étrangers, pourtant nos rires et nos larmes se ressemblent. Le chemin qu'emprunte notre pensée pour élaborer est parfois complexe, en trop ou en trop peu, pourtant nos simples humanités, faites de doutes et de quêtes, se ressemblent. Nos corps, nos rêves, nos désirs diffèrent, mais ils parlent d'amour, d'amitié, de tendresse, toujours.

Oui cela fait douleur et souffrance que d'être différent. Et, si au contraire de lutter nous cherchions à déceler les **perles de beauté dans nos différences**, regardions ces particularités avec douceur et compréhension, comme faisant partie de notre identité, et cherchions le possible ajustement aux autres, respectueux de ce qui est et ne changera pas, afin de créer le désir de rencontre chez l'autre ?

Donnons nous le droit de vivre, dans le respect des lois humaines bien sûr, mais aussi selon nos besoins personnels fondamentaux, nos soifs de sens. Ecoutons notre façon de penser, d'être en lien, de croire, pour adoucir notre juge intérieur. Cessons de chercher à correspondre à des codes qui nous font souffrir, nous renvoient sans cesse à notre impuissance à changer. Trouvons comment, en nous, il nous sera possible de **créer avec nos différences du respect au service de l'apprentissage de la relation**. Au-delà des mots, faciles à poser, il nous faudra agir et mettre de la conscience dans nos actes au quotidien, parfois trébucher et y revenir avec volonté.

Il nous faudra faire des choix dans les valeurs transmises pour définir les nôtres propres, les reconnaître et leur être fidèles. Il nous faudra identifier nos objectifs, réalistes et atteignables, dans le contexte spécifique qui est le nôtre. Nous trouverons alors et mettrons en œuvre les moyens pour atteindre **qui nous sommes, serons, et nous devons d'Etre**.

**Oui, il va nous falloir renoncer... parfois**, et prendre le risque de **choisir notre propre dignité comme ligne directrice de nos vies**. Et par voie de conséquence, il nous faudra assumer, revendiquer, et parfois lâcher aussi.

Tous nous apprendrons, découvrirons, augmenterons la qualité de notre Etre dans cet effort tenace, volontaire, patient, **pour renforcer notre estime de nous-même**, s'ouvrir à l'autre et le découvrir, avec son univers inconnu, **apprendre à l'aimer parfois sans le comprendre, et nous en émerveiller**.

*Très joli mois de Mai à tous*

MC

